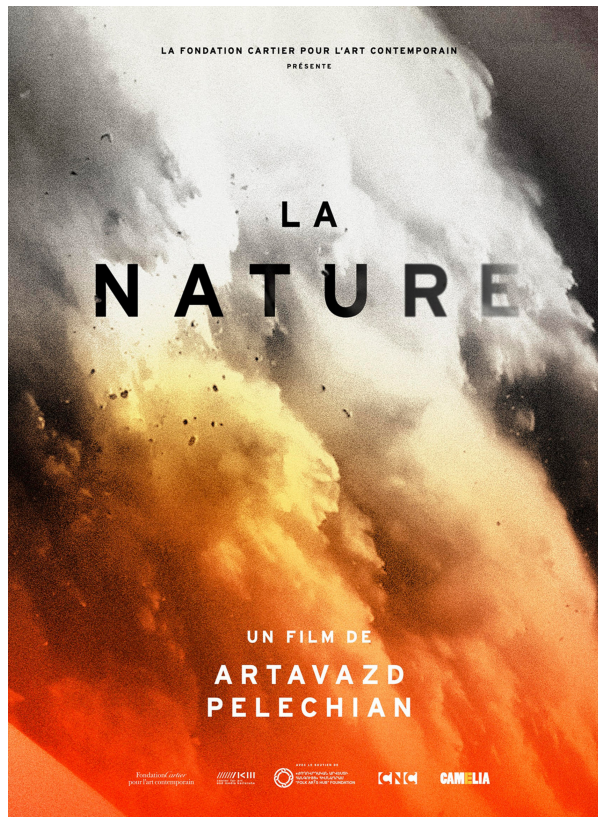


LA NATURE



Éruptions volcaniques, tremblements de terre et tsunamis constituent la trame visuelle du film et sont mis en regard d'images de paysages naturels grandioses. Véritable élégie visuelle, le film dresse le constat sans appel de la supériorité de la nature, force implacable pouvant surpasser toute ambition humaine.

Réalisé à partir d'un montage d'images de catastrophes naturelles, le film marque un retour à l'un des thèmes favoris d'Artavazd Pelechian : le rapport de l'homme à la nature.

Le cinéaste semble ainsi nous rappeler que l'espèce humaine ne sortira pas victorieuse du désordre écologique qu'elle a créé.

France, Arménie, 2020, Documentaire, 1h02

New York Film Festival

IDFA : International Documentary Film Festival Amsterdam

SORTIE LE 23 FÉVRIER 2022

Dans *La Nature*, Artavazd Pelechian continue et prolonge une œuvre unique dans l'histoire du cinéma. Et propose un poème visuel qui chante aussi bien la splendeur du monde que sa fragilité.

« Son œuvre, ses films, leurs titres : tout est court, compressé, atomique. Mais par miracle, l'essence du cinéma et de l'humanité (ce qu'il en reste, ce qu'il en restera à jamais, malgré tout, malgré nous) est là. On devrait projeter ses images aux enfants de planète avant toute autre. Que leurs vies s'ouvrent sur ces visions élémentaires (la nature, les bêtes, nos machines et nous) et que leurs yeux saisissent ce qu'offre un vrai regard : la plus précieuse des libertés, celle de tout recomposer ».

Leos Carax

(Dans *Libération* à l'occasion de l'exposition *La Nature* à La Fondation Cartier en 2020)

Cher Artavazd Pelechian,

« J'ai revu récemment vos films et ils m'ont semblé encore plus grands qu'avant. Votre art du montage, absolument unique, qui allie avec tant d'émotion l'image et le son, dessine les contours de notre complexe psyché. Avec votre sens aigu de l'observation, vous avez capté et condensé tant de facettes de notre conscience en un récit lumineux qui réunit le quotidien et l'extraordinaire, le naturel et le mécanique, l'intime et le collectif. Aujourd'hui que nos esprits sont brisés, votre travail nous donne espoir et nous nourrit. »

Atom Egoyan

(Lettre écrite en 2020 à l'occasion de l'exposition *La Nature* à La Fondation Cartier)